



Se retrouver, se souvenir, s'entraider

Amicale nationale des fusiliers marins et commandos
Le président national



Cher Léon,

Vous nous avez quittés lundi matin, discrètement, sans faire de bruit, et cette nouvelle de votre disparition nous a tous laissés sans voix.

Votre départ a soudainement créé un très grand vide, nous privant de cette amitié longtemps partagée.

Vous étiez pour nous le Grand Ancien mais aussi le conseiller auprès duquel nous venions recueillir l'avis sur de multiples sujets en lien avec l'histoire et le souvenir des premiers commandos marine.

Mais vous étiez plus que cela, vous étiez proche de chacun d'entre nous, toujours disponible, à l'écoute et attentif comme sait l'être un Ami.

Pour nous tous bérêts verts, ou bérêts bleus des fusiliers marins, vous étiez et vous restez un exemple. Un exemple de gentillesse et de modestie.

Nous gardons aussi en mémoire votre regard pétillant et ces moments de votre vie, parfois extraordinaires parfois plus intimes, que vous nous avez partagés au fil du temps avec tellement de simplicité.



Vous nous parliez de votre ralliement en Angleterre, de votre formation à balles réelles à Achnacarry, de vos combats sur le sol Français, de vos permissions en Angleterre et de bien d'autres choses. Comment ne pas oublier ce récit, si tendrement raconté, du défi lancé par ceux que vous appeliez « les copains » pour séduire votre chère Dorothy.

Etant intégré au N°4 Commando sous commandement Britannique après votre formation, vos mérites et ceux de vos camarades du 1^{er} Bataillon de fusiliers marins commandos ont tardé à être reconnus en France.

Il fallut attendre 30 ans pour que la marine, sous l'impulsion de quelques officiers du groupement de fusiliers marins commandos de Lorient, entame un rapprochement puis le processus de filiation de ses commandos marine avec le 1^{er} Bataillon de fusiliers marins commandos.

Puis 40 ans pour qu'un Président de la République décide de vous rendre à tous l'hommage qui vous était bien évidemment dû, ce qui vous positionnait, vous et vos camarades, comme les représentants de la France lors des cérémonies internationales du D.Day.

Depuis tout ce temps, Cher Léon, vous n'avez cessé de témoigner. Non pas pour vous mettre en valeur, mais pour l'ensemble de vos camarades, afin que leur histoire et celle du débarquement soient connues, en particulier par les jeunes générations.

Vous avez été sous les feux des projecteurs à de multiples reprises et vous êtes toujours resté vous-même. Votre discours n'a jamais varié. Combien de fois nous avez-vous dit :
« Je n'ai rien fait d'extraordinaire, je n'ai fait que mon devoir ; si vous aviez été à ma place, vous auriez fait la même chose. »

Mais l'aurions-nous fait aussi bien que vous ?

Tous les ans depuis 15 ans, nous vous retrouvions dès le 5 juin, avec votre famille, pour un grand dîner rythmé par un pipe band qui nous transportait en Ecosse le temps de cette soirée. Puis vous nous faisiez l'honneur de nous rejoindre chaque 6 juin, pour témoigner encore et encore, lors de la traditionnelle cérémonie militaire de baptême de cours et de remise de bérets verts organisée par l'Ecole des fusiliers marins sur la plage de Ouistreham Riva-Bella ou à Colleville-Montgomery.



Nous venions de vivre avec vous ce magnifique temps fort il y a tout juste un mois. Nous aurions tant aimé être encore une fois à vos côtés en juin prochain pour fêter avec vous le 80^{ème} anniversaire du débarquement, mais la Providence en a décidé autrement.

Ayant été parmi les premiers du commando à fouler le sol Français, vous êtes le dernier à avoir quitté le bord, comme le disent les marins, pour aller retrouver sur l'autre rive tous vos camarades disparus et votre chère Dorothy.

Alors Cher Léon, nous qui croyons que vous êtes avec eux dans la Lumière divine, nous vous demandons de veillez sur votre famille et sur celles des fusiliers marins et commandos.

Vous êtes très présent dans nos cœurs comme le sont vos proches aujourd'hui, et vous le resterez.

A Dieu, Cher Léon
Ouistreham Riva-Bella, le 7 juin 2023



Crédit Photo / Figaro Magazine de juin 2014 en hommage à Léon Gautier